

Édito

e jeudi 14 octobre 2021, pour l'équipe de l'EPUB, à la rue Brogniez, c'est le moment de se jeter à l'eau : réunion de travail interne sur le thème du climat. La question de base c'est « comment-nous, employés de l'EPUB, pouvons-nous mieux intégrer le climat dans nos pratiques de travail? » Pendant 2h30, les idées fusent : paniers bio, fin des bouteilles en plastique, mise en valeur du jardin, matériel écologique, travail avec des fournisseurs et des artistes locaux, etc.

« SKY IS OUR LIMIT! ».

Le climat, nous en avons beaucoup entendu parlé et nous en avons beaucoup parlé entre nous. Nous avons même déjà de bonnes pratiques (il y a longtemps qu'on n'utilise plus de vaisselle jetable au bureau)... Pour tout vous dire, même si on se disait qu'il fallait passer à l'action, on était dubitatifs. « On va faire comment? » Pourtant, une fois qu'on a démarré, tout a pris sens dans la bonne humeur.

À la fin de la réunion, chacun est reparti avec un petit projet à porter lui-même.

Bien sûr, nous avons conscience que ce n'est qu'une goutte d'eau dans la mer. Bien sûr, nous ne sommes pas des pros... Mais on peut le faire!

Ce qui nous a inspiré, c'est que le 19 mars, l'EPUB consacrera une Assemblée Synodale sur le climat. Peut-être que certains d'entre-vous sont enthousiastes et qu'ils ont plein d'idées. Peut-être que certains d'entre-vous sont eux-aussi dubitatifs? Quoiqu'il en soit, l'aventure apportera sans aucun doute de belles surprises! Bonne découverte de ce numéro de Pro-News consacré aux liens entre climat et vie d'Église. Il compile des appels à l'engagement et des témoignages issus de sensibilités très différentes les unes des autres. Mais il y a une vraie convergence entre eux. Passionnant!

Jean-Guillaume DeMailly Chargé de communication EPUB



SOMMAIRE	Le mot du président	3
	Témoins de la foi – inspirés par la Création	4-5
	L'heure de la Réforme verte	6-7
	Changement climatique, les églises s'engagent	8-9
	Divers	10
	Méditation	11
	Cahier central détachable : calendrier 2022 de l'EPUB /	

L'Assemblée Synodale, c'est quoi?

Le mot du président

La crise écologique

Le dimanche 10 octobre 2021, l'EPUB a rejoint la grande marche pour le climat à Bruxelles.

Au printemps prochain, le samedi 19 mars 2022, le Synode de l'EPUB se réunira en session extraordinaire sur le changement climatique.

Dans les églises aussi, il devient de plus en plus clair que pour que la terre qui nous a été donnée reste vivable, un changement profond est nécessaire. Quelques ajustements dans notre mode de vie sont les bienvenus, mais ne suffiront pas.

Peu de problèmes naissent tous seuls.

Le changement climatique est une cause croissante d'injustice dans le monde. Lors de la 10° Assemblée du Conseil œcuménique des Églises (2013) à Busan, en Corée du Sud, le débat sur la « justice climatique » m'a beaucoup impressionné. D'autant plus qu'il a été dit très clairement que le mot lui-même avait déjà une quinzaine d'années mais que l'élan de sa naissance avait largement disparu parce que chacun s'était entre-temps préoccupé de ses propres intérêts, de la pensée à court terme.

Bien sûr, je ne sais pas où mènera notre synode de printemps. L'objectif n'est pas que nous devenions tous des experts du climat. Mais que devons-nous dire et faire en tant qu'Église? Est-il temps de regarder le concept biblique de la Création avec des yeux différents? Que signifie aujourd'hui suivre les traces des prophètes bibliques, portés par la foi dans le Dieu de la vie, pour dénoncer sans hésiter les mécanismes néfastes et œuvrer pour un changement bénéfique, en commençant par nous-mêmes, mais aussi en allant au-delà?

Devrions-nous prendre une position publique?

Le grand défi sera peut-être de vivre soi-même et sa vie en lien profond avec les gens d'ici et d'ailleurs et avec les générations à venir. Cela nécessite un modèle économique différent, non pas celui de la fièvre de la croissance permanente, mais celui qui peut accueillir des mots comme sincère, audacieux, juste, solidaire et durable.

Voici une nouvelle édition thématique de Pro-News.

Past. Steven H. Fuite, Président du Conseil synodal de l'Église protestante unie de Belgique



Inspirés par la création

Environnement, transition écologique, énergies renouvelables, consommation durable : tout est le monde est d'accord, il est essentiel de s'engager... mais pour quoi exactement?

Tout ramener à la notion de nature serait un peu réducteur : par environnement, on n'entend pas seulement les conditions naturelles. Il faut y associer les conditions culturelles qui agissent de concert sur les organismes vivants et les activités humaines.

Les Écritures nous enseignent que la nature est un don de Dieu, il convient donc de respecter ce merveilleux cadeau, mais pour cela nous devons aussi nous appuyer sur une culture qui nous porte et qui construit une vie sociale harmonieuse, respectueuse de tout être vivant.

Nous avons le devoir de donner à nos enfants, dès leur plus jeune âge, les outils qui les inciteront au respect de la nature, de la vie en société et donc de l'amour du prochain.

Lourde tâche? Oui. Mais combien enrichissante!

D'après une paroissienne de Quaregnon
District du Hainaut occidental

« Notre mission c'est d'annoncer l'Évangile, me dit ce monsieur, pas de faire de l'écologie. »

Je manque m'étouffer dans ma tasse de tisane bio. D'abord, lis les rapports du GiEC, on court vers l'EXTINCTION massive, et à quoi servirait l'Église s'il n'y a plus de vivants sur terre? Et puis, c'est écrit texto en Romains 8, que toute la création soupire dans les douleurs de l'enfantement? Pas que les humains, mais toute la création.

Il est temps d'arrêter un peu avec cette affaire de dignité supérieure de l'humain. Je ne peux pas croire que Dieu a comme inconditionnels chouchous l'espèce la plus catastrophiques, celle qui a inventé le terrorisme et détruit la biodiversité. Non, Dieu ne nous préfère pas!

Bigre. Je suis en train de virer antispéciste. Et je ne vais convaincre personne de sauver la planète avec ça. Mais seul Dieu sauve. Et il y a longtemps pour ma santé mentale que j'ai appris à renoncer à convaincre qui que ce soit de quoi que ce soit. Sur ce, je m'en vais relire Albert Schweitzer. Il dit tout cela tellement mieux que moi.

Past. Françoise Nimal, Verviers-Hodimont
 District de Liège

Au commencement, Dieu plaça l'Homme dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. Aujourd'hui, si ce jardin n'est plus, la création, elle, est toujours là. Alors pourquoi ne la gardons-nous pas? Nous sommes une des seules espèces qui détruit l'environnement duquel elle dépend, n'est-ce pas ridicule pour une espèce qui se dit sapiens?

Personnellement, je pense que les Chrétiens sont toujours les gardiens de la création de Dieu et devraient donner l'exemple dans la manière de la préserver. Sans tomber dans l'extrême, c'est simplement du bon sens de consommer de saison, préférer ce qui est lavable au jetable, manger local et éviter les produits sur-emballés (voire emballés tout court), on peut aller ensuite plus loin en consommant zéro déchet. « Aime ton prochain comme toi-même » nous a commandé Jésus, nous aimons-nous donc si peu que nous ne prenions pas soin de notre Terre?

Loreen Nesbitt, La Louvière
District Hainaut oriental Namur Luxembourg

Petite fille, je me promenais régulièrement dans les dunes avec mon grand-père. Armé d'une grande paire de jumelles, il m'apprenait beaucoup de choses sur les oiseaux, les arbres et les plantes.

Avec le recul, je me rends compte qu'il m'a transmis un grand amour de la nature. Lorsque je suis quelque part, il me faut d'abord explorer ce qui se trouve à l'extérieur. Pour la spiritualité et la créativité, je « dois » sortir... Si croire commence par s'émerveiller, alors ma foi commence là, dehors, au cœur de la belle Création de Dieu. C'est là que ma foi se nourrit, autant qu'à travers les Écritures. Et puis je réalise, tout comme Trees van Montfoort, auteure de l'excellent livre « Green Theology », combien il est étonnant et alarmant que nous, théologiens, ne nous soyons « réveillés » qu'à un stade aussi avancé de la crise environnementale et que nous devions maintenant élever la voix comme des prophètes de malheur...

Past. Marieke den Hartog, Boechout
District Anvers Brabant Limbourg

Dernier livre de Jean-Claude Carrière: « À la vie! ». Il y relie les trois crises actuelles : sanitaire, économique, écologique. L'écologique étant celle qui pourrait faire disparaître l'humanité.

Il interpelle les chrétiens en affirmant que nous avons notre part de responsabilité dans ce grand gâchis, avec notre lecture du verset biblique de la Genèse, lorsque Dieu dit à l'humain : « Croissez et multipliez, remplissez la terre et soumettez-la » (Genèse 1, 28). Depuis, la croissance est devenue, consciemment ou non, mot d'ordre. Il a raison, l'athée m'ouvre les yeux et je ne peux que faire mienne sa conclusion :

« Nous trouvons peut-être là, dans ces crises simultanées... une occasion unique de nous rapprocher, et même de nous réunir... afin de combattre les mêmes périls...

Danger de mort pour tous : vivons enfin ensemble. »

Peut-être est-ce au seuil de la mort que l'utopie se révèle être la seule issue possible. En un sens, cela consolide ma foi et me rend l'espérance.

Past. Bruneau Joussellin, Bruxelles
District du Brabant Francophone

« Et moi, voici que je fais mon alliance avec toi, avec tes descendants après toi, et avec tous les êtres vivants qui sont avec toi, les oiseaux, le bétail, et tous les animaux de la terre avec toi, depuis tout ce qui est sorti de l'arche jusqu'à tous les animaux de la terre. » (Gn 9, 9 et 10)

Dieu est en relation avec les hommes et les bêtes. Qu'est-ce que cela peut nous inspirer? Au minimum, que ces animaux ont une place spéciale dans la création, qu'ils sont des créatures dignes que le Dieu de la Bible fasse alliance avec eux.

Le fait que l'Éternel nous donne la responsabilité de prendre soin de sa création devrait être une motivation profonde et essentielle, spirituelle même, pour prendre soin les uns des autres, des animaux et de toute la nature.

Pour Alida, ma femme, la protection des animaux et de l'environnement est importante depuis des années. Elle achète très consciemment en faisant attention aux étiquettes. Et elle ne sert généralement de la viande qu'une fois par semaine.

 Andries Boekhout, Ostende District des Deux-Flandres

L'heure de la Réforme verte

Les inondations et les incendies de forêt nous confrontent à une réalité sur laquelle nous ne pouvons plus fermer les yeux. Á Bologne, le Forum interconfessionnel du G20 a récemment tenu une conférence autour des paroles de l'Ecclésiaste 3:3 : « Il y a un temps pour tuer et un temps pour guérir, un temps pour démolir et un temps pour construire ». Le monde appelle à une Réforme verte, et les églises peuvent jouer un rôle majeur.



Alerte rouge pour l'humanité

L'été dernier, la Belgique a été brutalement confrontée au pouvoir destructeur de l'eau. Fin juillet, les images des inondations à Pepinster et des voitures flottant dans les rues de Namur ont dominé l'actualité. Quelques jours plus tard, le 9 août, les Nations unies ont publié un rapport climatique alarmant du GIEC, qui montre que le réchauffement climatique est plus rapide, plus étendu et plus intense que prévu. Le secrétaire de l'ONU, Antonio Guterres, parle d' « alerte rouge pour l'humanité ». Nous devons donc réagir rapidement. « Chaque dixième de degré fait déjà une différence », affirment deux coauteurs belges du rapport.

L'Homme comme mesure de toutes choses

Selon l'historien Lynn White, la crise climatique est en grande partie due au christianisme occidental. L'intendance imposée à l'Homme dans Genèse 1,28 a souvent été lue à travers une lentille anthropocentrique. Cela a contribué à une vision du

À LA MI-SEPTEMBRE, QUELQUE 400 REPRÉSENTANTS DE GOUVER-NEMENTS, D'UNIVERSITÉS ET D'ORGANISATIONS RELIGIEUSES DU MONDE ENTIER SE SONT RENDUS EN ITALIE POUR DISCUTER DES RELATIONS ENTRE LA RELIGION ET LES DÉFIS POLITIQUES ET SOCIAUX ACTUELS. LE G20, LA PLATEFORME DES 20 PLUS GRANDES ÉCONOMIES DU MONDE, CONSIDÈRE LA RELIGION COMME UN MOTEUR ESSENTIEL DE CHANGEMENT SOCIAL.

monde dans laquelle l'Homme - en particulier l'homme occidental et blanc - se considère comme la mesure de toutes choses et, dans sa quête de pouvoir et de profit, croit pouvoir tout contrôler. « Comment peut-on acheter ou vendre l'air, la chaleur de la terre, la vitesse de l'antilope? », se demandait à juste titre un chef indien à Seattle.

À l'opposé de cet anthropocentrisme, la pasteure néerlandaise Trees van Montfoort propose une théologie écologique. La cohérence est son point de départ. Dans son livre Green Theology, elle affirme que la création n'est pas un événement unique dans le temps qui se limiterait à la Genèse, mais un processus continu qui imprègne tous les livres de la Bible. Rien n'est jamais terminé. Cela fait de la Bible un livre non pas anthropocentrique, mais théocentrique. Le rôle de Dieu et de son plan de salut pour la Terre est central. Et le cosmos est bien plus que la toile de fond sur laquelle se déroule l'histoire du Salut. « Dieu regarda tout ce qu'il avait fait et vit que cela était bon », dit la Genèse 1, 31. La création est intrinsèquement bonne car elle reflète la grandeur de Dieu et en témoigne sans cesse.

En finir avec la culpabilité

La crise écologique est une crise de notre vision du monde et de notre relation avec Dieu et avec la terre. Le système économique actuel présente deux défauts cruciaux : d'une part le fait que l'Homme se considère comme la mesure de toutes choses, et d'autre part un manque de responsabilité à l'égard de la Terre. Mais si - comme le dit Greta Thunberg - notre maison est en feu, tout le monde n'est pas prêt à discuter du climat. La raison en est évidente. Le récit sur le climat est souvent accompagné de scénarios catastrophistes. de messages culpabilisants et de mesures restrictives. Aussi justifié que cela puisse



Toutes les instances de l'EPUB, comme le service finances, préparent chaque année un compte-rendu d'activités.

Propositions et comptes-rendus sont réunis dans un rapport qu'on appelle les documents synodaux. Ceuxci sont envoyés à toutes les paroisses et aux personnes exerçant certaines responsabilités dans l'EPUB.

Les paroisses et les districts ont donc l'occasion de se pencher sur les différents sujets en amont de l'assemblée, de se forger un avis collégial que leur.e.s délégué.e.s exposeront lors des discussions de l'AS.

Dans les mois qui précèdent l'AS, les districts ou les personnes qui ont un droit de vote introduisent régulièrement des amendements ou des motions en amont de l'AS.

On peut donc dire qu'il y a des échanges constants de propositions et d'informations entre les différents niveaux de l'EPUB.

Le jour J de l'AS

L'AS est, comme le nom l'indique, un rassemblement des délégués de l'EPUB. Dans la forme, elle est tout à fait similaire aux sessions du Sénat ou d'un parlement. Elle est ouverte au public sauf si le huis clôt a été décidé.

Il peut y avoir des invités, comme des représentants des églises partenaires ou des églises étrangères, qui présentent leur actualité, ou des spécialistes, qui viennent développer l'un des sujets de l'AS. C'est le cas pour l'AS sur le climat.

Les discussions sont au minimum bilingues (et traduites simultanément). Dans la mesure du possible, elles sont trilingues.

C'est aussi une journée très encadrée et formelle : elle démarre par exemple par un appel nominal des membres. Les différents sujets abordés dans les documents synodaux



sont tous passés en revue. Les points qui le nécessitent font l'objet d'une discussion et d'un vote. Les délégués peuvent alors donner leur avis. Les propositions concrètes sont discutées. L'objectif est d'arriver à des décisions d'actions concrètes ou à une modification du règlement de l'EPUB, appelé

Constitution et Discipline.

À la fin de l'AS, un message est rédigé et transmis à toute l'EPUB et à la presse pour diffuser les principales conclusions de l'AS.

Le bureau de l'Assemblée Synodale

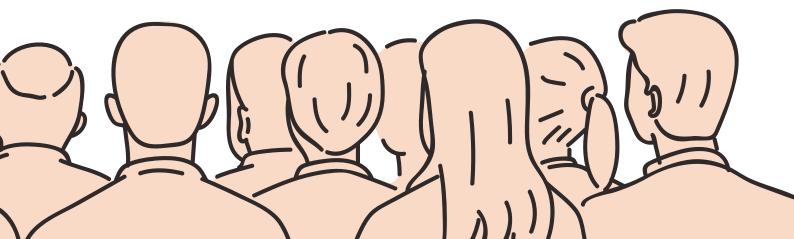
Même avec la meilleure volonté du monde, discuter ensemble d'un projet d'Église (ou de tout autre projet, comme un budget fédéral ou un mariage par exemple) peut susciter des discussions très longues, voir des débats passionnés, surtout en cas de désaccord. C'est pourquoi le bureau de l'AS a pour rôle d'encadrer l'AS et de veiller à son bon déroulement.

Il est composé du modérateur ou la modératrice -qui préside l'AS-, de 2 vices-modérateurs et de 4 secrétaires (issu.e.s à part égale des 2 communautés linguistiques les plus nombreuses).

Les aumôniers

Last but not least, deux aumônier.e.s - francophone et néerlandophone - veillent à la dimension spirituelle de l'AS. Des temps de spiritualités sont donc prévus chaque jour.

JGDM



Calendrier 2022

Janvier 2022	Février 2022	Mars 2022	Avril 2022	Mai 2022	Juin 2022
1	1	1	1	1 Israël	1
2	2	2	2	2	2
3	3	3	3	3	3
4	4	4	4	4	4
5	5	5	5	5	5 Pentecôte
6	6	6	6	6	6 Lundi de Pent.
7	7	7	7	7	7
8	8	8	8	8	8
9	9	9	9	9	9
10	10	10	10	10	10
11	11	11	11	11	11
12	12	12	12	12	12
13	13	13	13	13	13
14	14	14	14	14	14 0
15	15	15	15 Vendredi saint	15	15
16	16	16	16 O	16 O	16
17 O	17	17	17 Pâques	17	17
18 Semaine	18	18 O	18 Lundi de Pâques	18	18
19 de prière	19	19 AS Climat	19	19	19
20 pour	20	20	20	20	20
21 l'unité	21	21	21	21	21
22 des	22	22	22	22	22
23 chrétiens	23	23	23	23	23
24	24	24	24	24	24
25 •	25	25	25	25	25
26	26	26	26	26 ProFest	26
27	27	27 Diaconat	27	27	27
28	28	28	28	28	28
29	_	29	29	29	29
30		30	30	30	30
31		31		31	



Juillet 2022	Août 2022	Septembre 2022	Octobre 2022	Novembre 2022	Décembre 2022
1	1	1	1	1 Toussaint	1
2	2	2	2 Justice et Paix	2	2
3	3	3	3	3	3
4	4	4 Création	4	4	4
5	5 •	5	5	5	5
6	6	6	6	6	6
7	7	7	7	7	7
8	8	8	8	8 0	8 0
9	9	9	9 0	9	9
10	10	10 0	10	10	10
11	11	11 Jeunesse	11	11	11
12	12	12	12	12	12
13 O	13	13	13	13 Vocations	13
14	14	14	14	14	14
15	15 Assomption	15	15	15	15
16	16	16	16	16 •	16 •
17	17	17 •	17 •	17	17
18	18	18	18	18	18
19	19 •	19	19	19	19
20 O	20	20	20	20	20
21	21	21	21	21	21
22	22	22	22	22	22
23	23	23	23	23	23
24	24	24	24	24	24
25	25	25	25	25	25 Noël
26	26	26	26	26	26
27	27	27	27	27 Avent	27
28	28	28	28	28	28
29	29	29	29	29	29
30	30	30	30	30	30
31	31		31		31

L'Assemblée Synodale, c'est quoi?

L'Assemblée Synodale (AS) est un temps fort et structurant de la vie de l'EPUB. Ainsi, l'EPUB décide des grandes orientations de son avenir lors de cette Assemblée, véritable parlement protestant.

L'AS se réunit deux fois par an : une assemblée ordinaire et une assemblée thématique (en 2021, le climat). Durant une AS, des délégué.e.s de toute l'EPUB vont discuter de propositions ciblées pour améliorer le fonctionnement de l'Église, comme la structure des paroisses, la création de nouveau types de ministères pour être plus proches des attentes de nos contemporains et leur apporter l'Évangile, des actions à mener en faveur du climat, etc.

Ce n'est pas le seul rôle de l'AS, qui doit notamment aussi examiner attentivement le budget annuel et les missions des différents groupes de travail de l'EPUB.

L'AS est enfin un moment de convivialité, où les personnes présentes prient ensemble, partagent leurs expériences et leur vécu. Par exemple, les pasteur.e.s qui débutent sont accueillis officiellement. Un temps d'attention est prévu pour les pasteur.e.s qui nous ont quitté.

La plus haute instance de décision de l'EPUB

L'Assemblée Synodale est un organe du niveau national de l'EPUB. C'est la plus haute instance de décision de notre Église. Il y a deux autres niveaux : le niveau régional, avec 6 districts, et le niveau local, avec 108 paroisses.

À chaque niveau de l'EPUB, les fidèles sont invités à s'investir et les responsables sont élus selon un processus démocratique. Ces responsables peuvent être hommes ou femmes, laïcs ou ministres du culte. Dans les réunions, le nombre de pasteur.e.s ne peut pas dépasser le nombre de non-pasteur.e.s pour éviter une surreprésentation dans la prise de décision.

SEUL.E LE PRÉSIDENT OU LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL SYNODAL (CS), L'ORGANE EXÉCUTIF DE L'AS, EST OBLIGATOIREMENT UN OU UNE PASTEUR.E. Cet investissement de toutes et tous permet aux paroisses et aux districts d'être très autonomes dans leur gestion. Ce que les paroisses ne peuvent pas gérer elles-mêmes, elles le délèguent aux districts, qui à leur tour délèguent à l'AS ce qui va au-delà de leurs capacités.

L'AS est composée de délégués des paroisses et des districts, des aumôneries et de quelques autres services de l'EPUB, et des membres du CS. Les paroisses envoient des délégués au district et les districts envoient ces délégués à l'assemblée.

Le Conseil Synodal et son président

Pendant toute l'année, le CS et le président du CS ont pour tâche principale, en parallèle du fonctionnement ordinaire, de conduire l'EPUB vers l'AS en étant attentif aux sujets à présenter à l'Assemblée (par exemple faire une déclaration sur le climat ou le racisme ou s'adapter à la nouvelle législation sur la retraite).

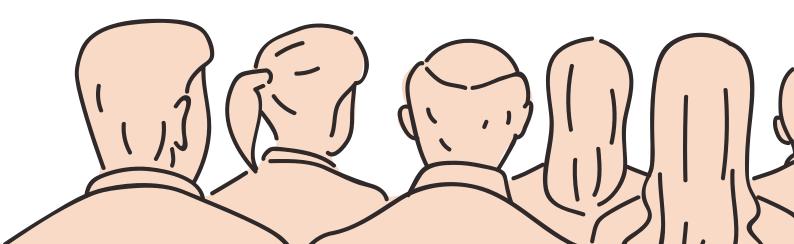
C'est également le CS qui propose l'ordre du jour de l'AS.

Durant l'AS, il suit les débats et il répond aux questions des délégués.

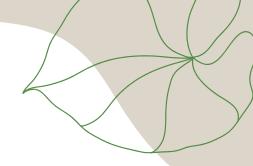
Il est enfin responsable de la mise en œuvre des décisions prises par l'AS. Il présente donc ses décisions et ses actions à l'AS suivante.

Une Assemblée Synodale, ça se prépare

Les échanges et les décisions de l'AS se préparent en amont. Pour l'AS du mois de mars sur le climat, le groupe de travail Eglise dans la Société a réalisé des recherches sur le thème et sur le rôle des Eglises en la matière. Ces recherches ont aussi une dimension internationale, grâce à des contacts avec des églises sœurs dans d'autres pays. Elles aboutissent sur des propositions pour l'AS.







être, l'aspect négatif prend une trop grande place. Si l'on sait que 70 % des gens ne souhaitent rien d'autre qu'une vie confortable, il n'est pas étonnant qu'un tel discours ne séduise pas les foules.

Trees Van Montfoort ne tombe pas dans ce piège. Au fil des pages, elle nous présente un message d'espoir. Toute crise est une opportunité, et même dans le plus grand chaos, la théologienne voit les possibilités d'une nouvelle création. Les théologiens néerlandais Jos Douma et Herman Selderhuis, qui ont tous deux prononcé un discours lors de la conférence du G20, sont tout aussi optimistes. Douma a souligné l'importance d'un dialogue fructueux entre les églises et les religions. Il ne s'agit pas seulement de rencontres à un « haut niveau », mais surtout entre simples croyants. Selderhuis, à son tour, a appelé les théologiens à prendre leur métier au sérieux, notamment par une exégèse minutieuse des textes et en étant sincère quant à la réalité du mal dans le monde. « Les théologiens sont des experts des mots », a-t-il souligné, et se référant à l'Ecclésiaste 3:3 - les mots peuvent à la fois causer des fractures et guérir. Le pouvoir des mots ne doit pas être sous-estimé ; le mot juste peut être le déclencheur du changement.

Le mot de clôture de la conférence a été prononcé par le Premier ministre italien Mario Draghi, qui a mis en garde contre l'utilisation abusive de la religion à des fins politiques. « La religion parle d'amour », a-t-il déclaré. « Les principes de toute religion doivent certes être défendus avec fermeté et miséricorde, mais non avec misère et terreur. » Les messages de la conférence du G20 concordent avec l'encyclique Laudato Si (2015) du pape François, dans laquelle il est fait référence à la Terre comme « notre maison commune ».

Réforme verte

L'appel au changement est presque unanime. Pendant trop longtemps, nous avons vécu selon de vieux mythes, un récit de croissance économique débridée, de surconsommation, d'anthropocentrisme et de traditions figées. Les inondations auxquelles notre pays a dû faire face nous obligent à regarder la réalité en face.

La Réforme verte promet des chantier qui ne seront pas toujours faciles. Mais elle est porteuse d'espoir : contrairement à l'iconoclasme du XVIe siècle, il s'agit d'une lutte à laquelle nous pouvons répondre de manière œcuménique et dans l'unité. Si nous sommes prêts à embrasser une théologie écologique, alors nous pouvons apporter un nouveau sens aux textes bibliques. Trees Van Montfoort conseille aux protestants de donner un nouveau souffle à des traditions telles que l'Action de Grâce et les fêtes des moissons. Un service d'Action de Grâce pour la récolte, par exemple, peut être caractérisé par le respect de la Terre et de tout ce qui pousse.

Le monde appelle à un nouvel iconoclasme. Il est temps de prendre en main la Réforme verte ; il est temps de briser les vieilles icônes et de les remplacer par des idéaux nouveaux. Il est temps de guérir.

Liens utiles :

- https://www.entraide.be/notre-maison-commune-quelle-terre-pour-demain
- G20interfaith.org

• Kelly Keasberry, Journaliste et prédicatrice laïque









Changement climatique Les églises s'engagent



Les inondations dramatiques et meurtrières qui ont frappé certaines parties de l'Allemagne et de la Belgique en juillet 2021 ont montré une fois de plus que le changement climatique est réel et qu'aucune partie du monde n'est à l'abri de ses effets. Le réchauffement de la planète est depuis longtemps une préoccupation majeure des églises du monde entier. Les organismes régionaux et mondiaux dont est membre l'EPUB (tels que la Conférence des Eglises européennes et le Conseil œcuménique des Eglises) ont lancé de nombreux appels au fil des ans. Au sein de l'Église catholique romaine, l'encyclique Laudato Sí joue un rôle important dans la réflexion et l'action sur le changement climatique.

L'EPUB est également consciente que le changement climatique est l'un des plus grands défis de l'humanité. Nous savons en outre que cette problématique est indissociablement liée à de nombreux autres problèmes tels que le fossé (croissant) entre les riches et les pauvres, la santé, la migration, les relations de pouvoir et, en somme notre mode de vie. C'est pourquoi le concept de « justice climatique » est une véritable pierre d'angle pour évaluer les solutions proposées dans la lutte contre le réchauffement de la planète. La question centrale est de savoir comment nous pouvons donner forme à « la vie dans toute sa plénitude » (Jean 10:10) pour tous les peuples de la terre, maintenant et à l'avenir.

L'ATTENTION PORTÉE AU SEIN DE L'EPUB À LA QUESTION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE A PRIS UN NOUVEAU TOURNANT EN 2014 LORSQUE L'ASSEMBLÉE SYNODALE A DÉCIDÉ D'INSTAURER UN DIMANCHE DE LA CRÉATION. DEPUIS LORS, LE GROUPE DE TRAVAIL DE L'EPUB ÉGLISE DANS LA SOCIÉTÉ (EDLS) PRÉPARE CHAQUE ANNÉE DU MATÉRIEL LITURGIQUE À L'USAGE DES PAROISSES POUR LE DIMANCHE DE LA CRÉATION.

En 2020, à l'occasion de ce dimanche de la Création, le président du Conseil synodal a envoyé une lettre pastorale à toutes les paroisses de l'EPUB. Il y rappelle que si les tendances actuelles se poursuivent, cela aura des conséquences catastrophiques dans le monde entier, notamment pour les personnes les plus vulnérables. « Après tout, [ces personnes] vivent souvent dans des zones où les risques d'inondation ou de sécheresse majeure sont les plus élevés. Dans le même temps, ceux qui contribuent le moins au réchauffement de la planète sont souvent ceux qui souffrent le plus de ses effets. Cela montre que la lutte contre le réchauffement climatique est une question de « justice climatique » : ce sont les épaules les plus solides qui devront supporter la charge la plus lourde des changements nécessaires. La transition vers une société durable et à faible émission de carbone doit être une transition juste. Seule une politique équilibrée et équitable peut susciter le soutien nécessaire pour prendre les mesures drastiques qui s'imposent (...). Le réchauffement climatique est un défi à la fois matériel et spirituel. Après tout, il s'agit fondamentalement de la question de la place et du rôle de l'homme dans la création de Dieu. Quelle est notre responsabilité envers nos semblables, proches ou lointains, aujourd'hui et pour les générations futures?

Que signifie pour nous le fait que la terre appartient au Seigneur (Ps. 24.1)? Comment faire face au commandement de Dieu de prendre soin de cette Création (Gen. 2:15)? »

Une Assemblée synodale thématique

Dans la mois qui viennent, l'attention portée au changement climatique s'intensifiera au sein de l'EPUB. En mars 2022, par exemple, une assemblée synodale extraordinaire sera entièrement consacrée aux défis auxquels nous sommes confrontés en tant qu'Église et en tant qu'humanité dans son ensemble, dans notre volonté de préserver la Création de Dieu pour les générations actuelles et futures. Au cours de cette session, nous entendrons des témoignages sur les effets de la crise climatique, de près ou de loin, pour les jeunes et les moins jeunes. Nous réfléchirons en quoi le changement climatique est un point d'attention de notre foi chrétienne. Quelle est notre tâche en tant qu'intendants et collaborateurs de Dieu (Genèse 2.4-7)? Devons-nous reconnaître notre culpabilité pour des années de responsabilité partagée dans la « guerre contre la Création », comme l'a appelée l'archevêque anglican Justin Welby? Pouvons-nous considérer cette « guerre » comme un « péché »? Comment donner forme à une conversion qui suit un aveu de culpabilité? La menace du réchauffement climatique et la destruction de la création qui en découlent sont-ils une question qui touche au cœur de notre foi? Un status confessionis?

Quoi qu'il en soit, l'Assemblée synodale extraordinaire marquera le début d'un processus au cours duquel nous, chrétiennes et chrétiens, serons invités à réfléchir attentivement à la manière dont nous pouvons engager notre foi à la préservation de la précieuse création de Dieu. Que pouvons-nous faire en tant qu'individus, en tant que membres de l'Église, en tant que consommateurs, en tant que membres d'organisations de la société civile, dans les affaires et en tant que citoyens (votants)?

Choisir la vie

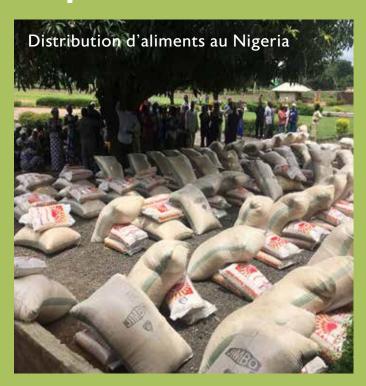
La situation est très grave. Le rôle de bon samaritain ne suffit plus. Des changements structurels profonds sont nécessaires pour éviter de faire de nombreuses autres victimes en cours de route. Chaque crise appelle un choix. Nous devons décider du type de monde que nous voulons laisser aux générations futures. Nous pouvons ici être guidés par le commandement de Dieu : « Choisis pour la vie, pour ton avenir et celui de tes descendants » (Deutéronome 30:29,20).

• Rob van Drimmelen Groupe de travail Église et Société



©CentreProtestantdeNessonvaux - La chapelle du Centre Protestant de Nessonvaux après les inondations du 14 juillet 2021, conséquences du changement climatique.

Aujourd'hui, 340 millions de chrétiens sont fortement persécutés à cause de leur foi



L'Index Mondial de Persécution des Chrétiens, publié par l'ONG Portes Ouvertes, sortira le 19 janvier. Découvrez le classement des pays où les chrétiens souffrent le plus en raison de leur foi sur www.bortesouvertes.be

La prise de pouvoir des talibans en Afghanistan l'été dernier nous l'a dramatiquement rappelé : la persécution des chrétiens est encore d'une criante actualité. En 2021, le pays était en 2º place de l'Index Mondial de Persécution des Chrétiens élaboré par l'ONG Portes Ouvertes. A quelle place sera-t-il cette année?

Portes Ouvertes travaille dans plus de 60 pays autour du monde, apportant des bibles, des formations, priant et soutenant matériellement l'Église persécutée. En plus de 60 ans, de nombreux projets ont été réalisés, comme par exemple la livraison d'un million de Bible en Chine ou le soutien de milliers de chrétiens déplacé à cause des conflits en Irak et en Syrie.

Toute l'année, des équipiers se déplacent gratuitement dans les églises pour apporter le message et les témoignages de l'Église persécutée. Culte du dimanche matin, réunions de prière en petits groupes, séminaires... chaque conférence est unique et s'adapte aux demandes spécifiques.

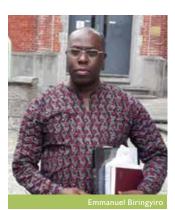
Plus d'infos sur www.portesouvertes.be/reunions

Consécrations et installations

C'est avec joie que nous partageons les consécrations et installations célébrées depuis la rentrée :

Le pasteur Maximin Tapoko à Dinant-Morville le 17 octobre et le diacre Emmanuel Byiringiro à Mons le 26 septembre. Leurs interviews sont disponibles sur le site web de l'EPUB. Souhaitons-leur un beau cheminement dans leur ministère.





https://fr.protestant.link/maximin-tapoko-est-consacre-a-dinant-morville/ https://fr.protestant.link/dans-le-hainaut-occidental-emmanuel-byiringiro-fait-sortir-leglise-dans-la-rue/

« Allez dans le monde et prêchez l'évangile à toute la Création »

(Mc 16: 15).

Commençons par cette histoire du fils prodigue si bien connue :

Le fils, ayant dépensé sa part de « subsistance »¹. assis à côté des cochons, se dit: « Je meurs de faim. J'irai chez mon père. »

Le père, tout heureux, l'accueille avec du pain, de la viande - la fête commence.

Et nous? Et nous, en tant qu'humanité, ayant dépensé toute notre part de subsistance que notre planète nous offre - où irons-nous? Les scientifiques nous parlent du *Jour du dépassement*, date à laquelle les humains sur terre ont consommé les ressources que la terre peut régénérer en un an (en 2021 elle tombait au 29 juillet). La date dépassée, on puise dans des réserves non-renouvelables.

Parfois la vie nous met devant un déclic : pour moi, ça a été de comprendre à quel point notre humanité a commencé une démarche suicidaire en détruisant ses conditions de vie.

C'est dans ces moments-là, quand tout est mis en question, que les Écritures puissent dégager leur potentiel en tant que Parole Vivante.

La fin de l'évangile de Marc par exemple est bouleversante: « Allez dans le monde monde et prêchez l'évangile à toute la Création » (Mc 16: 15). Selon cette traduction littérale, le Ressuscité nous charge d'une mission de Bonne Nouvelle destinée à TOUTES LES CRÉATURES.

Quel changement de paradigme! Fini notre anthropocentrisme! Comme si l'amour de Dieu et la préoccupation du Christ ne tournait plus exclusivement autour de nous, les humains! La Bonne Nouvelle de la vie plus forte que la mort est là pour l'ensemble du vivant!

Nous sommes inclus dans cet élan de vie, nous en faisons partie. Nous sommes TOUJOURS en lien avec les autres créatures, et même, notre survie dépend des équilibres des écosystèmes de notre Créateur.

Annoncer le Christ ressuscité, c'est notre joie et notre tâche. Apportons la Bonne Nouvelle à nos prochains, aux éloignés, aux précarisés, aux sinistrés, à ceux qui se portent bien ET aussi à nos co-habitants dans les forêts en flammes, dans les océans étouffant sous le plastique, dans les sols desséchés, dans l'air polluée!

Il faut saisir la pensée révolutionnaire de cette mission!

Une nouvelle ère du christianisme commence!

Pasteure Heike Sonnen Verviers-Spa-Laoureux



serves de modifications en fonction de la situation sanitaire

15 janvier Assemblée de district Hocc

18-25 janvier Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens

19 janvier Conseil synodal

22 janvier Assemblée de district OWVL Assemblée de district HoNL 29 janvier

-evrie

9 février Assemblée de district ABL

09:30 Conseil synodal 16 février

Date à préciser Assemblée synodale sur le climat

16 mars Conseil synodal

19 mars Assemblée synodale : le changement climatique

26 mars Assemblée de district Hocc 27 mars Dimanche du diaconat mondial

Avril

13 avril Assemblée de district ABL

17 avril 10:00 Culte de Pâques en eurovision - Suisse romande (VRT / RTBF La Une)

20 avril Conseil synodal

24 avril Dimanche missionnaire du district HoNL

Mai

1er mai Dimanche d'Israël

> 10:00 Culte sur la VRT

14 mai Assemblée de district HoNL

18 mai Conseil synodal 26 mai Ascension et ProFest 10:00 Culte (RTBF La Une)

10:00 Culte sur la VRT

29 mai

4 juin Assemblée de district Hocc

5 juin Culte de Pentecôte en eurovision - Belgique francophone (VRT/RTBF) 10:00

8 juin Assemblée de district ABL

22 juin Conseil synodal



Éditeur responsable : Steven Fuite, président du Conseil synodal Uniprobel ASBL / 44 rue Brogniez - 1070 Bruxelles | Belgique |

www.protestant.link | bureau@protestant.link

Registration number : 850 256 765 | RPM Bruxelles |

IBAN N° BE29 0680 7158 0064 Impression et mise en page : Snel.be